

Pierre Gras aux Annales de Bourgogne

La mort de Pierre Gras, le 13 juin 1998, a été une perte cruelle pour l'équipe de nos *Annales*. Le titre de président d'honneur, que notre société lui avait décerné, rappelait à tous la part qu'il avait prise pendant tant d'années à la vie de notre revue, sans pour autant dire quelle place essentielle il y avait tenue.

Né à Chalon-sur-Saône en 1914, étudiant en histoire à Dijon, puis élève de l'École des Chartes (il était sorti premier de la promotion de 1939), il avait commencé sa carrière comme archiviste aux Archives nationales, mais, dès le mois de février 1942, il avait succédé à Charles Oursel à la tête de la Bibliothèque municipale de Dijon, poste qui était réuni à celui de bibliothécaire en chef de l'Université (on se souvient que les deux bibliothèques n'étaient alors séparées que par une cour). C'est plus de quarante ans plus tard, en 1983, qu'il fut atteint par l'âge de la retraite. Or c'est dans le volume 13 des *Annales*, qui portait le millésime de 1941, que paraissait sa première note (« Régionalisme et histoire : les projets de division régionale, Champagne et Bourgogne ») qui associait, comme ce fut le cas pour bien d'autres, une question d'actualité et ses perspectives historiques. La dernière contribution qu'il nous a donnée figure dans le tome 65, en 1993 : c'était un bref article sur « La semaine anglaise en Chalonnois au 15^e siècle », développement d'une note de sa thèse des Chartes, qui reste inédite, sur *La vie rurale dans la région chalonnoise*. Ainsi a-t-il apporté sa coopération à la revue pen-

dant toute sa carrière ; et, durant ce temps, il y a signé quelque 140 articles, notes, chroniques et comptes-rendus ... Un nombre appréciable de ces notes et recensions sont signées de nos deux noms ou de nos initiales associées. J'ai eu en effet le privilège de beaucoup travailler avec lui, et nos discussions débouchaient ainsi sur des notes conjointes. Pierre Gras était d'ailleurs toujours prêt à associer autrui à son labeur, et il se souciait peu de se voir reconnaître la paternité d'une découverte, dès l'instant que celle-ci venait enrichir nos connaissances ; mais il était toujours très attentif à la rigueur d'une démonstration et à l'exactitude des informations. Pour lui, le terme de « vérité historique » avait sa pleine signification.

Du fait de ses fonctions, Pierre Gras était à même de connaître la production historique, ou parahistorique, concernant ou pouvant intéresser la Bourgogne et les historiens bourguignons, en même temps qu'il se tenait au courant des projets ou décisions de caractère administratif intéressant la région ; sa curiosité d'esprit l'amenait à ne négliger aucun domaine ; et il considérait qu'il était de son devoir de faire profiter les autres de toutes ces informations. L'autorité dont il jouissait l'avait amené à participer au travail de nombreux organismes au plan national ou local, ce qui étendait encore sa compétence. On sait comment celle-ci a été pleinement reconnue ; elle devait faire de lui un collaborateur de choix pour une revue régionale. Les *Annales*, nous l'avons vu, en ont bénéficié dès son arrivée à Dijon.

Lorsqu'en 1948 Henri Drouot, qui avait fondé et dirigé la revue depuis 1929, crut devoir abandonner cette direction, en raison de l'état de santé de sa femme, il voulut nous confier à tous deux le soin de continuer sa tâche. Nous lui avons demandé de conserver la direction de l'entreprise, en nous chargeant de la rédaction, jusqu'à ce que sa disparition, en 1955, nous oblige à nous charger de sa succession. C'est ainsi que, durant bien des années, c'est en équipe que nous avons assumé cette tâche, et je dois dire que je garde de ce travail en commun un précieux souvenir. Par la suite, il fallut donner une forme nouvelle au comité, jadis constitué par H. Drouot, pour administrer la revue ; c'est Pierre Gras qui conçut la formule d'une société dont il prit la présidence, en me laissant la responsabilité de la rédaction. Mais je n'ai jamais cessé de recourir à ses conseils, et la rédaction resta collective.

Sa coopération se plaçait aussi sur un autre terrain. Henri Drouot avait décidé, en 1939, de donner une structure plus rigoureuse à l'infor-

mation bibliographique qu'assurait la revue, en adoptant le forme d'une *Bibliographie bourguignonne* aux livraisons périodiques, conçue selon un plan méthodique. Dès son entrée en fonction, Pierre Gras accepta de participer à l'entreprise qui devint vite son œuvre propre. Il faisait profiter la *Bibliographie* de son incessant travail de dépouillement des périodiques, des catalogues, du travail qui était effectué à la Bibliothèque pour le dépôt légal. Les bulletins s'étoffaient et ce répertoire des publications récentes, comparable à ce que réalisaient quelques autres régions, devenait un modèle fort apprécié en-dehors même de la Bourgogne, donnant à la revue une audience plus étendue. Pierre Gras fut heureux de trouver dans son adjoint, Jean-Claude Garreta, un collaborateur qui prit bientôt la responsabilité de ce travail, qu'il devait ensuite laisser à Martine Chauney-Bouillot. Mais Pierre Gras ne s'en désintéressa jamais.

Les contributions qu'il a données à nos *Annales* relèvent des domaines les plus variés, abordant en particulier les sciences auxiliaires (numismatique, sigillographie, diplomatique) dans lesquelles il était un maître. Mais il n'est guère de secteur de l'histoire, de l'Antiquité aux temps modernes, où il n'ait pas eu l'occasion d'intervenir. On notera toutefois que ses articles les plus développés ont le plus souvent paru dans les mémoires et bulletins des sociétés savantes locales, comme s'il avait estimé que ce qui concernait un sujet d'intérêt local y trouverait mieux sa place. Ce qui n'empêche pas que son étude de l'élection de Chalon-sur-Saône, entre autres, a été publiée dans nos *Annales* : elle évoquait en effet un de ces « problèmes de circonscriptions et de ressorts » qui le passionnaient et qui dépassaient de loin le cadre d'une petite région.

Les comptes-rendus et recensions tiennent une très grande place dans ses contributions. C'est en effet dans le cadre d'une revue historique régionale qu'ils pouvaient rendre le plus largement service, et Pierre Gras, si attentif à dépouiller les travaux récents, tenait à signaler les points de vue nouveaux, les découvertes documentaires, les interprétations originales, les essais de synthèse, dont pouvait profiter la recherche. Il dénonçait vigoureusement les erreurs de fait ou de perspective, les lacunes de l'information, les défaillances de méthode, et sa plume savait être incisive ; elle lui valait parfois des réponses, qui lui laissaient généralement le dernier mot. Car il ne redoutait pas les débats entre érudits, son propos étant toujours de parvenir à l'établissement d'une information exacte.

Aussi ne faut-il pas oublier dans ce panorama rapide les nombreuses notes de quelques lignes, souvent non signées, ou signées A.B., qui venaient signaler une parution (fût-ce dans quelque quotidien), une réforme administrative touchant au domaine régional. Cette chronique lui apparaissait comme ne devant pas être négligée. Si, dans une notice bibliographique complète concernant ses travaux, ces contributions mineures sont par nécessité laissées de côté, il y aurait injustice à les oublier.

Jean RICHARD,
de l'Institut

Bibliographie des travaux de Pierre Gras

rédigée avec l'assistance de Catherine Gras et
de Martine Chauney-Bouillot

Le grand nombre des titres à recenser nous a obligés à ne pas retenir ici les comptes rendus et beaucoup des notes de chronique qui ont constitué une part si importante du labeur de Pierre Gras : on les trouvera pour la plupart dans les *Annales de Bourgogne*, quelques-uns des plus développés ont paru dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*.

Nous avons adopté un plan chronologique des dates d'édition pour les ouvrages, de tomaiison pour les publications en série (les revues, surtout dans la période de pénurie qui a suivi la dernière guerre, ont souvent été amenées à réunir leurs communications de plusieurs années dans un volume unique, la date ultime a été retenue). Sous chaque « entrée » annuelle, les ouvrages sont indiqués, puis les articles classés par ordre alphabétique des titres des publications en série.

Sigles utilisés :

AB	<i>Annales de Bourgogne</i>
BCTH	<i>Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques, Section d'histoire (jusqu'en 1610) et de philologie</i>
BEC	<i>Bibliothèque de l'Ecole des Chartes</i>